

Actes 1.1-5,8 (traduction Parole de vie)

1 Cher Théophile, J'ai parlé, dans mon premier livre, de tout ce que Jésus a commencé de faire et d'enseigner 2 jusqu'au jour où il fut enlevé après avoir donné ses ordres, par l'Esprit saint, aux apôtres qu'il avait choisis. 3 C'est à eux aussi qu'avec beaucoup de preuves il se présenta vivant après avoir souffert ; il leur apparut pendant quarante jours, parlant du règne de Dieu. 4 Comme il se trouvait avec eux, il leur enjoignit de ne pas s'éloigner de Jérusalem, mais d'attendre ce que le Père avait promis — ce dont, leur dit-il, vous m'avez entendu parler : 5 Jean a baptisé d'eau, mais vous, c'est un baptême dans l'Esprit saint que vous recevrez d'ici peu de jours. [...] 8 Vous allez recevoir une force, celle de l'Esprit Saint qui descendra sur vous. Alors vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'au bout du monde.

Romains 6.4b,6

4b La puissance glorieuse du Père a réveillé le Christ de la mort, pour que, nous aussi, nous vivions d'une vie nouvelle. [...] 6 Comprendons bien ceci : ce que nous étions avant a été cloué sur la croix avec le Christ. Alors le péché qui fait partie de nous-mêmes est détruit, et nous ne sommes plus esclaves du péché.

Éphésiens 4.17-24

17 C'est pourquoi, je vous dis ceci et j'insiste au nom du Seigneur : ne vivez plus comme ceux qui ne connaissent pas Dieu. Leurs pensées ne mènent à rien. 18 Leur intelligence est dans la nuit, et ils ne participent pas à la vie de Dieu. En effet, ils sont ignorants parce que leur cœur est fermé. 19 Ils ne savent plus ce qui est bien et ce qui est mal, et ils se conduisent n'importe comment. Toutes les actions immorales qu'ils ont envie de faire, ils les font sans se gêner. 20 Vous, ce n'est pas de cette façon que vous avez appris à connaître le Christ. 21 Mais est-ce que c'est bien du Christ que vous avez entendu parler ? Est-ce que c'est lui qu'on vous a enseigné, selon la vérité qui est en Jésus ? 22 Si oui, vous devez laisser votre vie d'autrefois. Avant, vous étiez pleins de désirs trompeurs qui vous détruisaient. Eh bien, ce que vous étiez avant, il faut vous en débarrasser comme d'un vieux vêtement. 23 Comprenez les choses d'une façon nouvelle, selon l'Esprit de Dieu. 24 Et, comme si vous mettiez un vêtement neuf, devenez une personne nouvelle. Cette personne nouvelle est créée comme Dieu veut : la vérité la rend juste et sainte.

La force donnée pour une vie nouvelle

Voici trois textes qui nous conduisent dans la compréhension du baptême.

Nous avons commencé par lire le tout début du livre des Actes des apôtres, écrit par l'évangéliste Luc. Après ce que « Jésus a commencé de faire et d'enseigner », nous dit Luc, il y a la continuation de l'œuvre de Jésus par les actes de ses disciples. C'est le propos de ce livre des Actes des apôtres.

Luc parle de commencement avec Jésus. Un commencement appelle bien entendu une suite. Jésus lui-même disait que les disciples poursuivraient son œuvre, et d'une façon encore plus grande : « Oui, je vous le dis, c'est la vérité : si quel-

qu'un croit en moi, il fera lui aussi les actions que je fais. Cette personne fera même des actions encore plus grandes, parce que je vais près du Père. » (Jean 14.12) C'est difficile d'imaginer que les disciples puissent faire de plus grandes œuvres que Jésus. Pourtant, nous connaissons la suite aujourd'hui : des communautés chrétiennes vont être créées, et la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ va être répandue très largement dans le monde entier, jusqu'à aujourd'hui. C'est d'ailleurs parce que la Bonne Nouvelle s'est répandue que nous sommes là ce matin pour écouter la parole que Dieu nous adresse toujours aujourd'hui.

Jésus n'est pas parti en laissant ces disciples sans ressources. Il leur a promis un baptême dans l'Es-

prit de Dieu, qui se produira le jour de la Pentecôte, et que nous fêtons chaque année. Il ne s'agit plus du baptême dans l'eau — comme le pratiquait Jean le Baptiste —, par lequel le croyant montre son désir de se tourner entièrement vers Dieu, et duquel il renaît pour une vie nouvelle en Dieu. Maintenant, il s'agit du baptême dans l'Esprit, par lequel Dieu se donne autrement : « vous allez recevoir une force », dit Jésus.

Cette force, cette puissance de Dieu sera pour eux du courage, de l'inspiration pour être témoins d'une parole de vie pour chacun, chacune, de la part de Dieu. Jésus leur dit : « Vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et en Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. »

Aujourd'hui, Laure-Marie a été baptisée dans l'eau *et* dans l'Esprit de Dieu. Mais seule l'eau est visible à nos yeux. L'eau a coulé sur le front de Laure-Marie. Cette eau versée sur le front signifie toujours le baptême, c'est-à-dire la plongée — c'est le sens du mot « baptême » — la plongée dans l'eau, qui purifie l'être de tout ce qui est mauvais en lui. La personne en ressort nouvelle. C'est comme une nouvelle naissance à la vie.

La lettre aux chrétiens de Rome — le deuxième texte que nous avons lu, écrit par l'apôtre Paul une vingtaine d'années après la mort de Jésus, dans les années 50 du premier siècle — parle de la mort et de la résurrection de Jésus.

En effet, les paroles et les actes de Jésus dérangeaient le pouvoir religieux en place, à cause de l'influence que Jésus commençait à avoir sur les foules aux dépens de ce pouvoir religieux. Pour se débarrasser de Jésus, les chefs religieux l'ont fait clouer sur une croix, un supplice réservé, à cette époque, aux brigands et aux opposants politiques.

Ce qui a tué Jésus, c'est en quelque sorte le mal, ce qui s'oppose à Dieu — et que nous appelons le « péché ». Jésus a été tué par la « partie de nous-mêmes », de notre humanité, qui nous entraîne à faire le mal, à produire de la mort.

Mais Dieu « a réveillé [Jésus] le Christ de la mort », nous dit l'apôtre Paul. « C'est [aux apôtres] aussi qu'avec beaucoup de preuves [Jésus, réveillé de la mort,] se présenta vivant », écrit Luc dans le livre des Actes des apôtres. Par la résurrection de Jésus, Dieu montre qu'il est plus fort que le mal, et qu'il redonne vie, une vie nouvelle sur laquelle le mal n'a plus de prise.

C'est ce qui permet à Paul de dire que « le péché qui fait partie de nous-mêmes est détruit ». La vie nouvelle donnée par Dieu n'est pas soumise au mal, n'est plus esclave du mal. L'Esprit de Dieu, c'est-à-dire la présence de Dieu en nous, nous libère du mal pour une vie nouvelle. Le geste du baptême porte en lui toute cette signification.

Dans la lettre aux chrétiens d'Éphèse — le troisième texte que nous avons lu, écrit plus tard, entre les années 80 et 100 du premier siècle, c'est-à-dire plus de 50 ans après la mort de Jésus —, l'auteur écrit : « C'est pourquoi, je vous dis ceci et j'insiste au nom du Seigneur : ne vivez plus comme ceux qui ne connaissent pas Dieu. » Vivre d'une vie nouvelle doit pouvoir se voir, dans les paroles, dans les actes, dans les pensées du chrétien. Si l'auteur doit insister, c'est bien que ce n'est pas une évidence en regardant vivre les chrétiens d'Éphèse.

Nous le savons que ce n'est pas évident pour nous non plus. Il est plus facile et tentant de se laisser gagner par « pleins de désirs trompeurs », comme le dit la lettre, des désirs très présents autour de nous dans notre société. Ces désirs sont trompeurs, parce qu'en vérité ils ne nous font pas du bien ; ils nous détruisent intérieurement.

Pourtant, Dieu nous donne sa force, plus forte que les forces du mal, pour nous en libérer. C'est en comptant sur cette force de Dieu, en nous mettant à l'écoute de la parole que Dieu nous adresse à travers les textes bibliques, et en nous laissant transformer par la prière que nous adressons à Dieu, que nous pourrions nous en « débarrasser comme d'un vieux vêtement », dit la lettre. Nous y trouverons la vie nouvelle. Amen !